



Le cas Roger Auque, journaliste et agent du Mossad, interpelle médias et journalistes

Radio-Canada garde le silence au sujet des révélations de Roger Auque

Par [Robin Philpot](#)

Mondialisation.ca, 20 février 2015

Région : [L'Europe](#), [Le Canada](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Services de renseignements](#)

Peu de gens se souviennent que, en 1977, la CIA a interdit la pratique de recruter des journalistes pour atteindre leurs buts. Elle répondait ainsi aux rapports du comité sénatorial dirigé par le démocrate Frank Church décrivant les pratiques inacceptables en cette matière de la CIA et du FBI, pratiques très courantes surtout pendant la période mouvementée des années 1960 et 1970 (Guerre au Viêt-Nam, combat pour les droits civiques). Avec le recul, on peut dire que qu'il s'agissait là d'une sorte de sommet de la démocratie étasunienne : les grands mouvements populaires avec leurs revendications de transparence avaient abouti à une interdiction formelle d'utiliser les journalistes comme agents ou espions.

(Malgré cette interdiction formelle, la CIA s'est ménagée une entourloupette lui permettant de s'en servir dans des « situations extraordinaires. » Lorsqu'on la découvrit en 1996, après une autre levée de boucliers, l'administration Clinton a levée en 1997 l'interdiction d'utiliser des journalistes à condition que le Congrès en était informé et que le président l'approuvait. Donc, depuis 1997, la CIA a repris cette pratique honnie à visière levée.)

Force est de constater que nous sommes maintenant très loin d'un tel sommet de transparence. Surtout à en juger par les récentes révélations de feu Roger Auque, ancien correspondant de Radio-Canada, mais aussi par l'absence d'explications ou de protestations de la part des médias qui l'ont employé. Roger Auque est passé aux aveux dans un livre publié à titre posthume, *Au service de la République* dont des [extraits](#) ont paru récemment dans plusieurs journaux européens. Bref, ce « journaliste » avoue avoir été un agent du Mossad et d'autres services de renseignements depuis 1989.

« Dès cette époque, écrit-il, j'ai noué des rapports très étroits avec Israël. Je m'y rends très souvent, car j'y ai un double intérêt. Israël possède des services secrets très efficaces. C'est en outre un appui important dans mon métier. Je l'avoue aujourd'hui, ce n'était pas la seule raison. J'entretiens alors des contacts étroits avec le Mossad, qui a vite compris l'intérêt que pouvait présenter un journaliste français connaissant le Moyen-Orient sur le bout des doigts. (...) J'ai été rémunéré par les services secrets israéliens pour effectuer certaines missions, par exemple des opérations secrètes en Syrie, sous couvert de reportage. » Il ajoute qu'il a travaillé également pour la CIA et les services français.

À ce jour, le silence semble total chez Radio-Canada qui, pourtant, a diffusé pendant de nombreuses années les reportages de Roger Auque de partout au Moyen-Orient, de Bagdad à Tel Aviv en passant par Damas et Beyrouth? Absence de commentaire aussi de la

Fédération professionnelle des journalistes du Québec qui a [souligné son décès](#) dans un communiqué en septembre 2014.

The image is a screenshot of a news article from the website 'Le Figaro'. The article is titled 'Le journaliste Roger Auque, ancien collaborateur de Radio-Canada, est décédé'. It is dated Monday, September 8, 2014, at 12:03 HAE. The article includes a large portrait of Roger Auque and a sub-headline: 'Le journaliste et diplomate Roger Auque, 58 ans, est décédé aujourd'hui d'un cancer, a annoncé son entourage.' To the right of the main article, there is a section titled 'CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER' featuring three correspondents: Jean-Michel Leprince, Jean-François Bélanger, and Sophie Langlois, each with a small portrait and a brief bio.

A-t-on mesuré le danger que les Roger Auque de ce monde représente? D'abord pour les journalistes eux-mêmes, mais aussi pour la crédibilité des médias et de la profession de journaliste? Comment ne pas être sceptique au sujet des nouvelles internationales?

Si les médias comme Radio-Canada gardent le silence au sujet des révélations de Roger Auque, ils donnent une crédibilité à tous ceux qui peuvent penser que tous les correspondants étrangers en situation de guerre peuvent être soupçonnés d'être des agents. Ils mettent ainsi en danger la vie de tous leurs correspondants à l'étranger.

En outre, si ces médias n'exigent pas de la part de leur gouvernement un engagement formel de mettre fin à la pratique des services de renseignements d'utiliser des journalistes pour atteindre leurs buts, cela veut dire qu'ils reconnaissent et acceptent que peut-être les informations qu'ils diffusent ne sont que des communiqués du Département d'État des États-Unis ou de ses alliés; qu'ils peuvent être parfois rien d'autre que des courroies d'information des services secrets.

Au sujet de l'éthique et déontologie de la profession de journaliste, Deni Elliot et Paul Martin Lester du [Practical Ethics Center de l'Université du Montana](#) avait écrit avec raison : « Il est important que même les sources les plus sordides dans des situations les plus désespérées doivent savoir que les journalistes ne prennent pas parti et ne sont que du côté de la vérité ». Pour que ça arrive, il incombe aux médias de l'exiger.

Mais qui a dit que la vérité est la première victime de la guerre ?

Robin Philpot

Robin Philpot, éditeur de *Livres Baraka* et animateur de *Le pied à Papineau*, CIBL 101,5

Au sujet du lien de Roger Auque avec Radio-Canada, lire entre autres :

[Le journaliste Roger Auque, ancien collaborateur de Radio-Canada, est décédé](#), Ici Radio-Canada, le 8 septembre 2015.

Le journaliste [Roger Auque a admis avoir travaillé pour le Mossad](#), Le journal de Montréal, 11 février 2014.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Robin Philpot](#), Mondialisation.ca, 2015

Articles Par : **[Robin Philpot](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca